

EDITO

Au service des passagers

Chez Drieux-Combaluzier, nous savons qu'une longue, très longue vie attend chacun des ascenseurs conçu, monté et mis en service par les soins de nos équipes. Une vie faite d'appels et d'arrêts, de montées et de descentes, ponctuée par des périodes de veille et des moments de marche intempestive, aux heures de pointe. Une vie faite de charges et de décharges, de chocs parfois, lors de livraisons, de départs en vacances et de déménagements, mais aussi d'indiscrétions, de bavardages, de saluts polis et de cris d'enfants. Nous le savons d'autant mieux que notre activité ne se limite pas, loin s'en faut, à la conception, fabrication et livraison d'ascenseurs d'exception. Bien au contraire : chez Drieux-Combaluzier, nous dépensons la plus grande partie de notre énergie à suivre nos ascenseurs tout au long de leur vie. Toutes les cinq semaines, chacun de nos appareils est inspecté par nos services de maintenance. Nous vérifions qu'ils fonctionnent bien, qu'ils répondent toujours correctement aux appels, que leur moteur, leur mécanisme, leurs automatismes restent fidèles aux performances requises. Comme des médecins du travail, en quelque sorte, nous les examinons à la loupe afin de pouvoir certifier qu'ils demeurent aptes à assumer leur mission. Cette maintenance préventive, qui permet d'éviter au maximum les pannes, nous y tenons plus que tout, car c'est ce qui caractérise notre valeur et ce qui nous distingue. Nous le faisons bien, très bien même, en raison de l'excellence de nos compagnons, qui ont chacun quinze à trente ans d'expérience dans leur métier. À tel point que nous assumons ce rôle pour tous les ascenseurs, y compris ceux qui n'ont pas été montés par nos propres mains. Mais le but ultime de tant de savoir-faire n'est pas tout-à-fait la bonne santé de nos ascenseurs. Notre préoccupation première, c'est, in fine, le confort des passagers. C'est pour eux que nous vérifions le bon état de service des appareils. Nous mettons un point d'honneur à satisfaire pleinement tous ceux qui, tous les jours, empruntent leur ascenseur pour aller et venir sans effort, dans le plus grand confort. Les plus anciens immeubles et les plus belles architectures parisiennes ont droit à des ascenseurs de pointe. Nous nous devons de garantir à leurs habitants exigeants cette qualité de service, dans la durée, pour longtemps.

Emmanuel Paris,
Directeur général



Dépannage par un technicien Drieux-Combaluzier

EXPÉRIENCE CLIENT

Dépannée en 10 minutes chrono.

En cas de panne exceptionnelle d'un ascenseur, Drieux-Combaluzier répond immédiatement aux personnes bloquées et intervient dans un temps record. Récit d'une "rescapée" très reconnaissante.

Madame M. n'en revient toujours pas. Restée bloquée peu après Noël dans l'ascenseur de son immeuble suite à un arrêt imprévu de l'appareil entre deux étages, elle n'a attendu que 10 minutes, montre en main, l'arrivée d'un dépanneur. "C'est extraordinaire ! raconte-t-elle, comblée. Je m'attendais à attendre beaucoup, beaucoup plus longtemps, au moins trois-quarts d'heure. Vraiment, le service de Drieux-Combaluzier a été impeccable." Il est environ 11 heures du matin, le 27 décembre, quand Madame M. revient tranquillement du marché et pénètre dans l'ascenseur de l'immeuble haussmannien dans lequel elle habite, boulevard Raspail à Paris. Son appartement se situe au 5^e et dernier étage mais, au lieu de s'élever, comme à l'habitude, jusqu'au niveau demandé, l'engin s'arrête net, dans un bruit inhabituel, pour rester

bloqué entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage, à une vingtaine de centimètres du palier. Tout de suite, Madame M. appuie sur le bouton de secours et, dans les quelques secondes qui suivent, une voix souriante, calme et rassurante lui explique qu'un dépanneur va lui venir en aide dans les meilleurs délais. "Je n'ai pas eu peur, confie-t-elle. L'ascenseur, installé il y a environ cinq ans, est en très bon état, et il est très agréable à emprunter : les parois de la cabine et du pylône sont entièrement vitrées. De plus, malgré l'heure qu'il était, je n'étais pas dans l'obscurité. Les lumières de l'ascenseur étaient même restées allumées. Je ne me sentais pas du tout enfermée et inquiète... Juste impatiente de sortir, tout de même !"

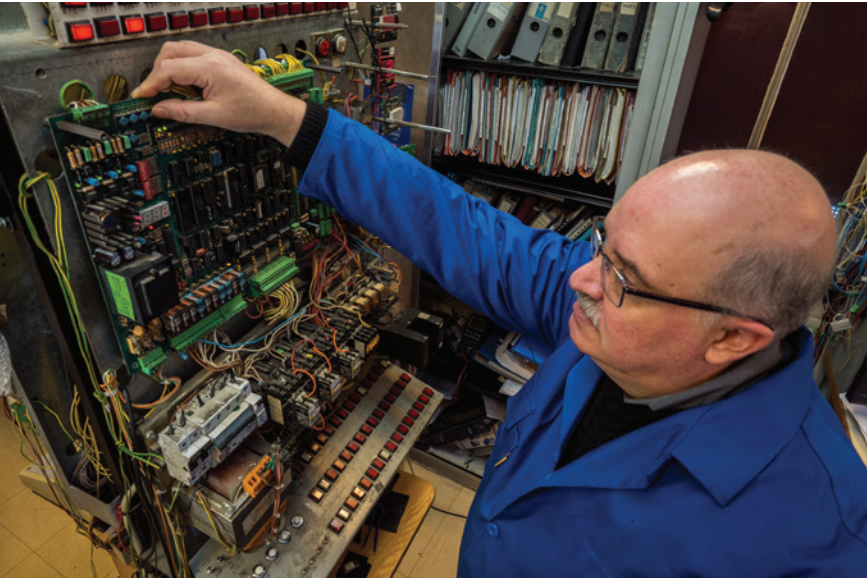
RÉPARATION LE LENDEMAIN

Pas moins de dix minutes plus tard, le dépanneur arrive au secours de Madame M. Il échange poliment avec elle, et il lui explique calmement qu'il va l'aider à sortir, en totale sûreté. "J'aurais pu enjamber ce qui n'était qu'une marche à franchir, explique-t-elle, mais il a préféré faire redescendre l'appareil. Pour plus de sécurité, je suppose." L'agent descend à la cave pour actionner le mécanisme de la machine. Rapidement, l'ascenseur redescend au rez-de-chaussée, et le dépanneur vient ouvrir la porte battante du palier et les parois coulissantes de la cabine pour permettre à Madame M. de sortir sans encombre.

COMPAGNON

Jean Dias : les cartes électroniques des ascenseurs n’ont aucun secret pour lui

Le cerveau d’un ascenseur, c’est sa carte électronique. Chez Drieux-Combaluzier, un homme a la responsabilité de programmer ces véritables bijoux de technologie. Rencontre avec un expert.



Les cartes électroniques renferment toute l’intelligence des ascenseurs Drieux-Combaluzier.

Chaque ascenseur cache en son sein l’équivalent d’un ordinateur : une carte électronique programmée pour que l’ascenseur réponde automatiquement aux commandes de ses utilisateurs, et réagisse aux situations les plus courantes comme la surcharge, la gêne des portes, l’accès par code, etc. C’est aussi la programmation qui va déclencher la fermeture automatique des portes, les signaux sonores, la télésurveillance... Ces cartes électroniques, véritables cerveaux des ascenseurs, n’ont aucun

secret pour Jean Dias, spécialiste de leur intelligence. Jean Dias est entré chez Drieux-Combaluzier en 1982. Son CAP d’électromécanicien en poche, il a alors dix ans d’expérience en tant que monteur, réparateur et dépanneur, après avoir fait son apprentissage dans une entreprise spécialisée dans les ascenseurs. Chez Drieux-Combaluzier, il est agent technique au service de dépannage quand l’entreprise décide de procéder elle-même, en interne, au codage des cartes électroniques des ascenseurs. “ Quand on m’a demandé de m’atteler à la programmation, j’ai tout de suite dit oui ! se souvient-il. J’ai toujours été curieux et soucieux d’apprendre. ”

UNE LONGUEUR D’AVANCE SUR LES CONCURRENTS

Véritable autodidacte, il maîtrise rapidement la méthode et l’outil.

fonctionnalités spécifiques sont enregistrées suivant des scénarios plus ou moins complexes, selon le nombre d’étages, le nombre d’ascenseurs, la configuration des portes... et les désirs des clients. “ La carte Optima 4000 que nous utilisons aujourd’hui est très bien conçue pour le SAV, précise Jean Dias : elle rend un grand service à nos dépanneurs car elle leur permet de comprendre en un clin d’œil l’origine d’un dysfonctionnement. ” Cette expertise offre à Drieux-Combaluzier

“ Quand on m’a demandé de m’atteler à la programmation, j’ai tout de suite dit oui ! [...] ”

un avantage de taille : avoir une longueur d’avance sur ses concurrents pour la mise en service et surtout le dépannage. C’est aussi grâce à ce savoir-faire unique que Drieux-Combaluzier dépanne sans difficulté tous les ascenseurs, même ceux équipés d’une carte électronique d’un autre fabricant.

L’ÉLEVATEUR DE VOITURES

Dans son atelier, les principaux outils de travail de Jean Dias sont l’ordinateur, l’appareil qui va transmettre le logiciel à la mémoire de la carte, et... le simulateur, qui n’est autre qu’une carte électronique reliée, comme dans un ascenseur, à un tableau de commande, un écran d’affichage et une cellule infrarouge. Grâce à ce dispositif, Jean Dias vérifie le bon fonctionnement du logiciel programmé selon les fonctionnalités automatiques demandées. Il peut restaurer ou reprogrammer une carte défectueuse, quel que soit son constructeur d’origine. Il peut aussi passer au banc d’essai les cartes de toutes les marques de fabricants. L’ascenseur le plus complexe à programmer a été l’élévateur de voitures d’un parking résidentiel à Paris : l’engin, équipé d’une porte avant et d’une porte arrière, répond au doigt et à l’œil au moyen d’un badge correspondant à une place de parking dédiée. Chaque usager commande l’ascenseur selon les scénarios d’entrée et de sortie spécifiques à sa place de parking... Un luxe qui a demandé à notre spécialiste près de quatre semaines de programmation ! ■

2

SUITE ARTICLE EXPÉRIENCE CLIENT

Il explique également à Madame M. que la panne a malheureusement été provoquée par une pièce défectueuse, à remplacer rapidement. “ Et c’est ce qui a été effectivement fait, témoigne Madame M. avec satisfaction. Dès le lendemain, un réparateur est intervenu sur l’ascenseur.



Dépannée en temps record

Il n’a fallu que très peu de temps pour le remettre en état de marche. L’appareil fonctionne aujourd’hui tout-à-fait bien.” La reconnaissance de Madame M. ne s’arrête pas là. Dans les jours qui ont suivi l’incident, elle a reçu deux appels téléphoniques à son domicile de la part de personnels de Drieux-Combaluzier qui souhaitaient lui demander comment elle se sentait et si elle n’avait

pas été traumatisée par l’événement. “ Pas le moins de monde ! assure Madame M. dans un sourire étonné. L’incident était somme toute minime... Je suis surtout excessivement contente qu’on ait pris autant soin de moi ! ” C’est pourtant bien normal car, à travers

“ C’est extraordinaire ! raconte-t-elle. Je m’attendais à attendre beaucoup plus longtemps. Vraiment, le service de Drieux-Combaluzier a été impeccable. ”

DÉPANNAGE : LES CHIFFRES CLÉS

- 35788** : nombre d’interventions en SAV réalisées par Drieux-Combaluzier (octobre 2015 à septembre 2016).
- 41 minutes** : durée moyenne des interventions en dépannage.
- Les origines les plus fréquentes des interventions sont :**
- les défauts de cartes électroniques (2662),
 - les défauts de verrouillage des portes palières (2030),
 - les défauts de contact des portes palières* (1669).

*Les portes palières étant les parties de l’ascenseur les plus sollicitées au quotidien.

toute l’attention qu’elle porte à ses ascenseurs, la société Drieux-Combaluzier ne fait que prodiguer ses services aux personnes qui les utilisent tous les jours. ■

BEAUX ASCENSEURS

Luxe, verre et modernité

Dans la rue de Longchamp, à Paris 16^e, non loin de la place de l’Étoile, un magnifique immeuble haussmannien vit une nouvelle jeunesse depuis le remplacement de son ancien ascenseur par un modèle flambant neuf. Explications.

Une façade en pierre taillée, une porte monumentale en ferronnerie traditionnelle, un hall gigantesque au sol revêtu d’une mosaïque polie par les ans et aux murs ornés de moulures en stuc, un majestueux escalier cerné d’une main courante en fer forgé et laiton... Pas de doute, nous sommes bien dans un immeuble de la fin du XIX^e siècle, dans l’un des plus beaux quartiers de Paris. À deux pas de l’Arc de Triomphe, l’édifice de six étages situé dans la rue de Longchamp a su préserver et entretenir son prestige originel, comme en témoigne la rénovation, opérée il y a moins de dix ans, de son ancien ascenseur. En 2007, les copropriétaires ont décidé de remplacer l’ancien engin par un modèle créé par Drieux-Combaluzier, à la fois contemporain et assez discret pour ne pas heurter la beauté de l’architecture intérieure du bâtiment.

PATRIMOINE

Ne restez pas prisonnier du charme de l'ancien : jouez les contrastes !

Pour beaucoup, l'image du chic parisien reste le bel appartement haussmannien, avec cheminées et parquet grinçant. Mais avec la course à l'espace que vivent tous les habitants de la capitale, une tendance décomplexée est en train d'émerger, où le très contemporain côtoie les traces du passé.

Quelle est votre spécialité en tant qu'architecte d'intérieur ?

RB : À Paris, la demande de tous mes clients, c'est d'optimiser l'espace. J'ai surtout une clientèle de jeunes, entre 25 et 35 ans, qui achète des petits logements, et là le projet c'est logiquement de gagner de la place sur tout. Mais même mes clients qui ont les moyens d'avoir un appartement de 200 m² sont dans cette logique de gain de place, car ils ont des enfants à loger, des bureaux à aménager... Pour moi, en tant qu'architecte, une petite surface comme 9 m² c'est très drôle à travailler, on est obligé de se creuser la tête.

“(...) ce que je préfère dans un environnement ancien c'est d'avoir une déco très moderne, avec du bois, du métal, du verre (...)”

Dans quel type d'habitat êtes-vous amenée à travailler ?

RB : Dans Paris nos clients achètent soit dans de l'haussmannien, ou au contraire dans un immeuble des années 60 / 70. Il y a une autre tendance depuis déjà quelques années, ce sont les anciens ateliers ou garages, qu'on trouve surtout en banlieue ou à l'Est de Paris. Cela donne des lofts qui séduisent surtout les plus jeunes. Le patrimoine plus ancien comme les hôtels particuliers ou les vieux immeubles du Marais, est plus rare. Ce qui est sûr c'est que l'appartement typiquement parisien c'est un haussmannien avec joli parquet, cheminées et moulures.

Comment travaillez-vous dans un appartement ancien ?

RB : Mon travail c'est d'écouter mes clients pour comprendre leur quotidien et leurs besoins. Après j'adapte leur demande au lieu. Quand on a le charme de l'ancien, il ne faut pas non plus en être prisonnier. Par



Rénovation d'un appartement haussmannien

exemple, pour gagner de la place dans une chambre, on est parfois amené à enlever une cheminée. La difficulté c'est qu'on a des murs porteurs ou des surprises cachées comme une colonne d'eau ou du réseau de chauffage mal placés. A ce moment là, on demande l'accord de la copropriété pour les déplacer, mais ce n'est pas toujours possible. Donc je suis souvent obligée de jouer avec ces contraintes. Par exemple, ne garder qu'une partie des moulures d'un plafond, pour créer un grand placard très moderne. L'avantage des appartements haussmanniens c'est qu'on trouve souvent moulures et parquets en bon état. Dans les années 80 c'était encore la mode de la moquette, il suffit de l'enlever et de poncer la colle pour retrouver le parquet de chêne d'origine. Dans les entrées et les cuisines, on trouve parfois un sol en marbre, inusable ! Pour les fenêtres, je conseille à mes clients de conserver leur forme d'origine, même avec du double vitrage. Pour l'aménagement intérieur, la mode est encore au style scandinave, très épuré. C'est très joli, mais ce que je préfère dans un environnement ancien c'est d'avoir une déco très moderne, avec du bois, du métal, du verre, pour jouer les contrastes.

Quelles sont vos astuces pour gagner de l'espace ?

RB : Je peux vous en donner trois. Dans un petit espace, la première chose à faire est de définir les lieux de vie. Pour moi, le plus important c'est de créer une chambre, dès que c'est possible. Quand on a une belle hauteur sous plafond, de plus de 2m70, on peut imaginer créer une alcôve pour un lit en hauteur, par exemple. Ensuite, on peut aménager

tous les interstices possibles en rangements, comme des étagères au dessus d'une porte, ou des tiroirs sous un lit. Enfin, mon conseil, c'est d'oser jouer avec la couleur. Souvent les gens pensent à tort que plus c'est petit, plus on doit tout peindre en blanc. Au contraire, les ruptures de tons permettent de délimiter les espaces et ainsi à l'œil la pièce paraît plus grande. D'une manière générale, l'espace d'un lieu tient à la surface au sol, donc tout ce qui libère le sol permet de donner une sensation d'espace. ■



Rebecca Benichou

PROCHE DES CLIENTS

Rebecca Benichou est architecte. Chef de projet au sein de l'agence Chartier-Dalix, pendant quatre ans, elle conduit des commandes publiques de différentes échelles. Elle a reçu son Habilitation à la maîtrise d'œuvre en 2012 mais décide en 2014 de fonder sa propre structure, Baatik Studio, pour se spécialiser en architecture d'intérieur. Ce qui l'intéresse avant tout c'est la proximité avec ses clients, dans l'habitat privé, l'hôtellerie, la restauration ou le commerce.



Rue de Longchamp

CRÉÉ ET INSTALLÉ SUR MESURE

“ L'ancien ascenseur, qui datait des années 50, comportait une cabine métallique aveugle, intégrée dans un pylône grillagé, explique Éric Savary, conducteur de travaux chez Drieux-Combaluzier. Celui-ci ne garantissait pas pleinement la sécurité des usagers, car le grillage ne s'arrêtait qu'à 1,80 m de hauteur, laissant un accès à la colonne partiellement libre. ” Par ailleurs, la cabine et le grillage apparaissaient inesthétiques en comparaison avec les ferronneries d'époque, les quincailleries en laiton, les fenêtres garnies de vitraux et les moulures en stuc voisines. , Le nouvel ascenseur, créé et installé sur mesure par les équipes de Drieux-Combaluzier, répond à toutes les normes actuelles de sécurité, et il s'intègre harmonieusement dans l'existant grâce à l'alliance heureuse du verre et du métal peint. ” La structure porteuse du pylône, constituée de cinq poteaux en tôle électrozinguée, a été peinte dans un coloris blanc cassé identique à celui des murs en pierre et des moulures de toutes les parties communes, détaille Éric Savary. Et toutes les parois de l'ascenseur sont vitrées, de la colonne à la cabine. ”

UNE VUE À 360°

Chaque porte palière, entièrement vitrée et dotée d'une poignée de tirage en forme de “ bâton de maréchal ”, comporte une imposte vitrée en partie haute et des vitrages latéraux. La nouvelle cabine, recouverte d'un carrelage au sol, comporte une structure en inox, vitrée sur ses quatre faces latérales. Sa porte automatique à ouverture centrale comporte deux vantaux vitrés coulissants. Tout est ainsi fait pour faire circuler au maximum la lumière naturelle et procurer aux personnes une vue à 360° sur la cage d'escalier.

DE L'ESPACE GAGNÉ DANS LES COMBLES

Compte tenu de l'existence de l'ancien ascenseur, il n'a pas été nécessaire de modifier la cage d'escalier pour intégrer le nouvel appareil : les garde-corps ferronnés ont pu être conservés intacts. La faible épaisseur des parois vitrées du nouveau pylône a même permis de gagner quelques centimètres et d'installer une cabine plus grande que l'ancienne et plus confortable. L'ancien moteur à contre-poids a donné place à un moteur à tambour qui élève la cabine à la vitesse maximale de 0,63 m/s jusqu'au plafond du dernier étage, ce qui a rendu obsolètes les anciennes poulies installées sous les combles. ” La copropriété a ainsi pu récupérer l'espace réservé autrefois à cette partie de l'ancien ascenseur ”, souligne Éric Savary. Ce qui, étant donné le prix du mètre carré à Paris, a dû réjouir les copropriétaires ! ■

ACTUALITÉ

• TÉLÉSURVEILLANCE : ADIEU LE FILAIRE, BIENTÔT LE GSM

Les liaisons filaires de télésurveillance des ascenseurs vont bientôt être remplacées par des solutions GSM (téléphonie mobile). Les lignes actuelles, dites RTC (Réseau Téléphonique Commuté), qui datent des années 80, utilisent encore la technologie analogique : elles sont vieillissantes et obsolètes. Le programme de rénovation envisagé est immense : il concerne 10 millions de lignes dans l'Hexagone. La France se laisse donc jusqu'à 2021 pour remplacer les premières liaisons et jusqu'à 2024 pour achever complètement le programme. En attendant, des experts sont chargés d'élire la meilleure solution numérique qui garantira le respect d'un cahier des charges extrêmement strict, induit par les normes actuelles de la télésurveillance des ascenseurs. Celles-ci sont en constante évolution : une nouvelle modification doit être mise en application en 2017...

• EXPOSITION " MUTATIONS URBAINES " À LA CITÉ DES SCIENCES JUSQU'AU 5 MARS



La croissance est devenue telle que, depuis 2008, la population urbaine est majoritaire dans le monde. Face à ces lourds enjeux, de Detroit à Copenhague en passant par Medellín en Colombie, Songdo en Corée du Sud et, bien sûr, Paris, les villes se réinventent et trouvent de nouvelles façon de s'organiser et de communiquer. La ville de demain est à découvrir dès maintenant grâce à l'exposition "Mutations urbaines" de la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris qui présente un panorama des innovations améliorant la qualité de la vie en ville.

www.cite-sciences.fr

• 10^e BIENNALE INTERNATIONALE DU DESIGN À SAINT-ÉTIENNE DU 9 MARS AU 9 AVRIL

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

Le grand rendez-vous annuel du design industriel aura pour thème, cette année, les mutations du travail, et pour invitée d'honneur la ville de Detroit, berceau de l'industrie automobile américaine. Au programme, près de trente expositions présenteront, dans les différents lieux phares de la ville, les travaux de nombreux designers et chercheurs spécialistes des arts appliqués. Comme chaque année, les étudiants de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne participeront activement à l'événement.

www.biennale-design.com

Ascenseurs Drieux-Combaluzier
153 rue de Noisy-le-Sec
BP 20071
93260 LES LILAS
Tél. 01 49 93 77 88
Fax 01 49 93 77 89
contact@drieux-combaluzier.com

www.drieux-combaluzier.com

• SALON INTERNATIONAL DE L'IMMOBILIER À CANNES DU 14 AU 17 MARS

Le 14 mars, s'ouvrira au Palais des Festivals de Cannes le très prestigieux MIPI, Marché International des Professionnels de l'Immobilier. Cet événement mondial annuel, réservé aux professionnels, réunit les acteurs les plus influents de tous les secteurs de l'immobilier professionnel : bureaux, résidentiel, commerces, santé, sport, logistique. Il offre un accès inégalé aux plus grands projets de développement immobiliers et aux sources de capitaux à l'international. Tenue correcte exigée !

www.mipim.com

• DRIEUX-COMBALUZIER PARTENAIRE DE L'UNIS



Depuis le 1^{er} janvier 2017, c'est effectif, Drieux-Combaluzier est partenaire de l'Union des Syndicats de l'Immobilier Ile-de-France. Un accord majeur pour l'ascensoriste puisque l'UNIS regroupe la majorité des professionnels de l'immobilier et la plupart des syndicats de copropriété. " En gérant 90% des lots de l'Ile de France explique Emmanuel Paris directeur général de Drieux-Combaluzier, les syndicats membres de l'UNIS sont très largement représentatifs de la profession. " L'objectif est clair : être encore plus près des clients et de leurs besoins.

www.unis-immo.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?



Rue des Degrés

La rue la plus courte de Paris ne mesure que 5,75 m de long et 3,30 m de large... C'est la rue des Degrés, dans le 2^e arrondissement. Située entre la rue de Cléry et la rue Beauregard, elle se compose uniquement de 14 marches d'escaliers. Mais il s'agit bel et bien d'une rue !

STYLE DE PARIS

La Fondation Vuitton, vaisseau amiral de l'art contemporain

Signée Frank Gehry, la Fondation Vuitton déploie son étonnante architecture de verre, de bois, de béton et d'acier au cœur du bois de Boulogne. Visite guidée de ce bâtiment unique au monde.

Est-ce un vaisseau ? Est-ce un nuage ? L'audacieuse, majestueuse, architecture de la Fondation Vuitton, construite au cœur du Bois de Boulogne et ouverte au public depuis octobre 2014, hisse ses voiles de verre entre les arbres centenaires de la forêt qu'elle domine bercée par les cris et rires des enfants du Jardin d'Acclimatation. C'est aujourd'hui, non seulement, l'un des plus beaux lieux d'expositions d'art contemporain, mais aussi l'un des plus beaux monuments de la capitale. Les Parisiens ne vous diront pas le contraire : ils ont fait de la Fondation l'un des buts favoris de leurs promenades. Tout est né en 2001 lorsque Bernard Arnaud visite le Guggenheim de Bilbao. Peu de temps après Frank Gehry propose son premier dessin et conçoit " le bâtiment pratiquement tel qu'on le voit aujourd'hui ".



Fondation Vuitton

De l'extérieur, le visiteur ne peut qu'être impressionné par le volume de l'édifice, à la fois imposant, et d'une légèreté stupéfiante. Douze immenses voiles de verre composent l'enveloppe extérieure du bâtiment qui semble suspendu dans l'air, pour une surface totale de 13500 m² rassemblant en tout 3600 panneaux de verre bombé... Les murs extérieurs, également courbes, sont revêtus de plaques de béton fibré à la blancheur immaculée. Entouré d'eau, l'édifice semble avancer en silence. Un effet accentué par les jeux que produit la lumière du soleil à la surface du verre, en réponse à la volonté première de Frank Gehry : " Concevoir un bâtiment qui évolue en fonction de l'heure et de la lumière, afin de créer une impression d'éphémère et de changement continué ".

DEUX ÉTAGES SEULEMENT

À l'intérieur, sur deux étages seulement, 3850 m² d'espaces muséographiques, un auditorium pouvant accueillir jusqu'à 1000 personnes, et un restaurant attendent le visiteur.

Comment en est-on arrivé là ? Pas complètement par hasard. On pourrait même dire que les contraintes administratives y sont pour quelque chose. En effet, le PLU (Plan Local d'Urbanisme) interdisait la construction de bâtiments de plus de deux étages... ce qu'est la Fondation Louis Vuitton. Construits en quinconce, ses multiples niveaux ne se superposent jamais plus de deux fois, formant ainsi une suite de mezzanines qui donnent une fausse impression d'étages. Une pirouette architecturale de Frank Ghery qui donne au visiteur cette étrange sensation de monter et de descendre, passant d'un étage à un autre, pour une circulation autant verticale qu'horizontale. Une réalisation récompensée par plusieurs prix d'ingénierie, en France et aux États-Unis. Car plus qu'un rêve éveillé, la Fondation Vuitton est aussi un bijou de technologie ! ■